

NOTES SUR DIVERS ONTHOPHAGIDES

DE L'AFRIQUE AUSTRALE

par H. D'ORBIGNY.

Dans mon *Mémoire sur les Onthophagides d'Afrique* (Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], pp. 1-324), je n'ai pas parlé d'un assez grand nombre d'espèces dont je n'avais rien de nouveau à dire ou que je n'avais pu voir jusqu'ici. Parmi ces dernières se trouvait une série d'*Onthophagus* et *Caccobius* de l'Afrique australe décrits par M. Péringuey (Trans. South-Afr. Phil. Soc.) et faisant partie des collections du South-African Museum de Cape-Town, dont il est conservateur. Notre collègue ayant bien voulu me communiquer les *types* de ces espèces par l'entremise du Muséum de Paris, je puis, en toute certitude, indiquer leur synonymie ou préciser leurs caractères distinctifs et déterminer leur véritable place.

*
* *

Caccobius asper d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], p. 5, décrit du Natal, = **C. discrepans** Péringuey, 1901, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII [1900], p. 242, décrit également du Natal mais comme *Onthophagus*. Le *type* de Péringuey est absolument semblable à l'exemplaire que j'ai décrit, sauf que la partie postérieure du prothorax a une légère trace d'impression longitudinale médiane.

Onthophagus mastrucatus Péringuey, 1901, l. c., p. 191, appartient au genre **Caccobius** et est composé de deux espèces :

1° **O. mastrucatus** (mas) Péringuey = **Cacc. mastrucatus**, décrit du Natal. — Chez l'exemplaire que j'ai vu, et qui provient de Durban, le front n'a pas de carène, le vertex a une longue corne grêle, arquée et inclinée en arrière, située entre les milieux des yeux et atteignant environ les trois quarts de la longueur du prothorax. Toute la surface du prothorax est couverte d'une ponctuation serrée, composée de grands points un peu inégalement répartis et presque égaux, mais les uns finement, les autres largement et profondément ombiliqués; il n'y

a aucune saillie en devant. La pubescence est assez courte et rare, notamment sur le devant du prothorax.

Péringuey signale aussi le *mastrucatus* de la Colonie du Cap, mais il est possible que les exemplaires de cette provenance soient ce qu'il considère comme des femelles, et dans ce cas ils appartiendraient à l'espèce suivante.

2° **O. mastrucatus** (fem.) Péringuey, 1901, l. c., décrit du Natal, = **Caccobius fuliginosus** Roth, 1851, apud Wiegmann, Arch. f. Naturg., XVII, I, p. 127, décrit de l'Abyssinie (Schimper). — Le *type* que M. Péringuey m'a communiqué provient, comme le précédent, de Durban; il est identique aux *Caccob. fuliginosus* provenant, comme le *type* de Roth, de l'Abyssinie (Schimper) et dont j'ai vu au moins une centaine d'exemplaires dans la collection du Muséum de Paris; tous ont seulement sur la tête une carène arquée, située un peu après le tiers antérieur. Le prothorax a la même ponctuation que chez le *mastrucatus*, mais il a en devant une petite callosité longitudinale médiane; sa pubescence est assez longue et dressée.

O. litigiosus Péringuey, 1901, l. c., p. 242, décrit du Mozambique : Rikatla, = **Caccobius nigrutilus** Klug, 1855, in Monatsber. Akad. Berl. [1855], p. 654, décrit du Mozambique : Sena.

O. pudens Péringuey, 1901, l. c., p. 243, décrit de la Rhodesia méridionale : Salisbury, = **Caccobius viridicollis** Fährs, var. *picipennis* d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], p. 9, variété décrite de l'Afrique orientale allemande : Bagamoyo, et qui devra prendre le nom de var. *pudens* Pér.

O. discretus Péringuey, 1901, l. c., p. 239, décrit du Transvaal. — Extrêmement voisin du *lacustris* Harold, 1877 (in Mitth. Münch. Ent. Ver., I, p. 99) décrit du Nyassa; n'en diffère guère que par la base du prothorax sans rebord, les stries des élytres assez larges, assez profondes et très apparentes, les interstries à ponctuation granuleuse, écartée, fine vers la suture, un peu plus forte vers les côtés et entremêlée de quelques rugosités, sauf l'interstrie latéral à grosse ponctuation râpeuse et très écartée sur fond presque lisse, tandis que le *lacustris* a la base du prothorax avec un rebord interrompu de chaque côté; les stries des élytres bien moins apparentes et tous les interstries, même le latéral, entièrement couverts d'une ponctuation très serrée et mélangée de nombreuses rugosités.

O. importunus Péringuey, 1901, l. c., p. 258, décrit de l'Ovampo-

land. — L'auteur dit cette espèce voisine du *cretus* Péringuey (l. c. p. 199) et du *pusillus* Fährs; contrairement à ce qu'il croit, il est à peu près certain qu'elle n'a, dans les deux sexes, qu'une carène simple sur le vertex et qu'elle n'a jamais de saillie sur le devant du prothorax; elle n'appartient évidemment pas au même groupe que le *cretus* qui a la base du prothorax rebordée; par contre, elle est très voisine du *modestus* Harold, 1862, in Berl. Ent. Zeitschr. [1862], p. 403 (*pusillus* || Fähræus, 1857, apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 312), décrit des bords du fleuve Orange; elle en diffère par sa couleur d'un noir brunâtre à très léger reflet bronzé verdâtre, la base du prothorax ayant de chaque côté près des angles postérieurs une assez forte impression longitudinale, la carène du vertex située entre les milieux des yeux, cette carène et la carène frontale divisant transversalement la tête en trois parties dont l'antérieure est la plus grande, celle du milieu un peu plus grande que la troisième. Le *modestus* est d'un noir fortement cuivreux, son prothorax n'a pas d'impression de chaque côté près des angles postérieurs, la carène du vertex est située entre les bords antérieurs des yeux, cette carène et la carène frontale divisant transversalement la tête en trois parties dont celle du milieu un peu plus petite, les deux autres presque égales.

O. patricius Péringuey, 1901, l. c., p. 228, décrit du Natal. — Cette espèce n'a pas de rebord à la base du prothorax; elle est extrêmement voisine du *cinctipennis* Quedenfeldt, 1884 (in Berl. Ent. Zeitschr., XXVIII, p. 276), décrit de l'Angola, et qui a également les élytres largement bordés de testacé; elle en diffère par la tête et le prothorax d'un bronzé assez foncé, le fond des élytres d'un noir à peine bronzé, le prothorax avec un fin sillon longitudinal médian, et avec à peine une légère trace de dépression près des angles postérieurs, tandis que le *cinctipennis* a la tête, le prothorax et le fond des élytres nettement verts, le prothorax sans sillon longitudinal médian, mais avec une petite dépression bien visible, située de chaque côté près des angles postérieurs.

O. insulsus Péringuey, 1901, l. c., p. 224, décrit du Natal. — La base du prothorax n'a pas de rebord, sauf dans le milieu. L'espèce est très voisine du *guttatus* Boheman, 1860 (in Öfvers. Vet. Akad. Förh. [1860], p. 114), décrit des bords du lac Ngami; elle en diffère par sa couleur entièrement d'un noir brillant, la ponctuation du prothorax à peu près uniforme, médiocrement grosse et peu serrée, les interstries des élytres presque plans, à ponctuation écartée, assez fine mais bien visible. Le *guttatus* a sur chaque élytre deux assez grandes taches tes-

tacées; il a la ponctuation du prothorax fine sur le disque, surtout en devant, un peu plus forte vers la base, assez forte sur les côtés, les interstries des élytres convexes, à peine visiblement pointillés. La tête de ce dernier a, entre les tubercules, une dépression qui n'existe pas chez le *type* de Péringuey et sa ponctuation est différente, mais l'unique exemplaire du *guttatus* que j'ai vu paraît bien être un ♂, tandis que le *type* de l'*insulsus* est peut-être une ♀.

O. coptorhinoïdes Péringuey, 1901, l. c., p. 237, décrit du Natal. — Cet insecte ressemble beaucoup à certains petits Coprides; je crois pourtant, comme Péringuey, qu'il appartient au genre *Onthophagus*, malgré son faciès très particulier. Il est remarquable par son épistome très largement et très profondément incisé en devant, ses joues très fortement et très anguleusement saillantes, le contour de la tête composé entièrement de lignes droites, sauf le sommet des angles légèrement arrondi, le prothorax très peu dilaté latéralement, à côtés non sinués mais en pan coupé près des angles postérieurs, les tibias antérieurs avec seulement trois grandes dents à leur côté externe, sans trace de la quatrième dent qui existe chez presque toutes les autres espèces. Le prothorax n'a pas de rebord à la base, sauf sur son tiers médian.

O. emeritus Péringuey, 1901, l. c., p. 216, décrit de la Rhodesia méridionale : Salisbury. — Extrêmement voisin du *tricariniger* d'Orbigny 1902 (in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], p. 47), décrit de l'Afrique orientale allemande; n'en diffère guère que par la tête, le prothorax et les élytres d'un noir nettement bronzé, l'épistome arrondi en arc de cercle, les interstries des élytres tous complètement plans, les stries assez fines, tandis que le *tricariniger* est complètement noir ou tout au plus d'un noir à peine bronzé, son épistome est un peu sinué, presque tronqué, les interstries des élytres sont légèrement mais très distinctement convexes (par suite, les stries paraissent beaucoup plus larges et sulcifformes); sa taille est un peu plus petite.

O. lobigena d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], p. 53, décrit du Natal, = **O. bovinus** Péringuey, 1892, l. c., VI [1892], p. 30, décrit du Transvaal. — Le *type* de Péringuey est d'un noir brillant, au lieu d'être presque mat comme l'exemplaire que j'ai décrit; il a la carène du vertex assez forte et presque régulièrement arquée, la partie postérieure du prothorax avec une légère trace d'impression longitudinale médiane, la taille est plus petite (7 mill.).

O. consobrinus Péringuey, 1901, l. c., XII [1900], p. 259, décrit de

la Rhodesia méridionale : Victoria Falls. — Très voisin du *Maindroni* d'Orbigny, 1898 (in Ann. Soc. Ent. Fr. [1897], p. 232), décrit d'Obock et de Djibouti; en diffère par l'épistome médiocrement échancré en devant, les joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet un peu arrondi, la carène du vertex ♀ située entre les bords antérieurs des yeux, très atténuée et peu visible de chaque côté du tubercule, le bord interne des yeux ♀ nullement gibbeux, le prothorax à grosse ponctuation ombiliquée, mélangée de nombreux points fins, surtout vers la base, les élytres un peu plus larges que le prothorax, à granules peu serrés. Le *Maindroni* a l'épistome profondément incisé et fortement bidenté, les joues très peu saillantes et presque arrondies, la carène du vertex ♀ située à peine en arrière du bord antérieur des yeux, bien prononcée de chaque côté du tubercule, le bord interne des yeux ♀ légèrement gibbeux, le prothorax à ponctuation un peu moins grosse et un peu moins serrée, sans mélange de points fins, les élytres un peu plus étroits ou de même largeur que le prothorax, à granules un peu plus espacés.

Également très voisin du *carbonarius* Klug, 1855 (in Monatsber. Akad. Berl. [1855], p. 653), décrit du Mozambique, et qui en diffère principalement par les interstries des élytres garnis non de granules, mais d'une ponctuation simple.

O. deterrens Péringuey, 1901, l. c., p. 206, décrit de la Colonie du Cap, du Natal, du Transvaal et de la Rhodesia méridionale. — Ressemble beaucoup au *naso* Fahraeus, 1857 (apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 271), décrit des bords du fleuve Orange; en diffère principalement par les interstries des élytres couverts d'une grosse ponctuation profonde, très serrée et à peine râpeuse, avec l'intervalle des points rugueux, au moins vers les côtés, sauf parfois les premiers interstries à ponctuation aussi forte mais un peu moins serrée, tandis que chez le *naso* les premiers interstries sont peu densément et finement granulés ou au moins ont une fine ponctuation très nettement granuleuse et peu serrée. Le *deterrens* en diffère encore par la taille notablement plus petite, l'épistome moins prolongé en avant et moins relevé à son sommet, les joues plus arrondies, le vertex avec un gros tubercule presque conique, situé entre les bords postérieurs des yeux, au lieu d'avoir une petite lame triangulaire située en arrière du bord postérieur des yeux.

O. ditus Péringuey, 1901, l. c., p. 207, décrit de la Rhodesia méridionale : Salisbury. — Péringuey n'a décrit que le ♂ du *ditus*; la ♀, qu'il m'a communiquée, a le front avec une carène très arquée atteignant la suture des joues, le vertex avec une forte et courte carène

droite, située entre les milieux des yeux et occupant un peu plus du tiers de leur intervalle. Cette espèce est voisine de l'*ineptus* Harold 1871 (in Col. Hefte, VIII, p. 12), décrit de l'Érythrée; elle en diffère par le prothorax d'un bronzé obscur, largement taché de testacé aux angles antérieurs et moins distinctement le long du bord antérieur ainsi que sur les côtés, les élytres testacés, avec l'insterstrie juxtasutural noir, et une fascie transverse noire, très irrégulièrement dentée, située un peu après le milieu et occupant toute la largeur, l'épistome sinué en devant, les joues très peu saillantes, formant en dehors une courbe régulière et très peu prononcée, le prothorax à surface un peu inégale, à grosse ponctuation simple, un peu inégalement répartie et assez serrée, les interstries des élytres en majeure partie avec deux rangées de granules peu serrés. L'*ineptus* a le prothorax unicolore, d'un vert bronzé, les élytres noirs, avec les 2^e, 3^e et 4^e interstries assez longuement tachés de testacé à la base, une assez grande tache humérale testacée, et une autre subapicale, l'épistome arrondi, les joues plus saillantes, le prothorax à surface égale, à ponctuation régulière et un peu plus grosse, les interstries à granules un peu plus serrés et en grande partie disposés irrégulièrement.

O. illotus Péringuey, 1901, l. c., p. 240, décrit de la Rhodesia méridionale : Salisbury. — Ne ressemble à aucune autre espèce et est bien reconnaissable à son épistome complètement arrondi en devant, sa tête sans carènes ni tubercules, couverte d'une ponctuation simple et serrée, son prothorax très finement rebordé à la base, garni d'une ponctuation simple, uniformément forte et serrée, son pygidium à très grosse ponctuation serrée et simple. La tête et le prothorax sont d'un noir fortement bronzé, le reste du corps est d'un noir à peine bronzé, la massue des antennes d'un testacé pâle.

O. asimilis Péringuey, 1901, l. c., p. 236, décrit du Bechouana. — Ne peut être confondu avec aucune autre espèce. La carène du vertex est située entre les bords antérieurs des yeux; chez la ♀, elle est anguleusement arquée en arc renversé. Le prothorax a une légère impression de chaque côté près des angles postérieurs. Le pygidium est d'un brun rougeâtre comme les élytres, le dessous du corps et les pattes; il a en outre un léger reflet verdâtre.

O. herus Péringuey, 1901, l. c., p. 181, décrit de la Rhodesia méridionale : Salisbury. — Assez voisin du *parceguttatus* d'Orbigny, 1902 (in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], p. 125), mais très distinct par les élytres sans taches, plus courts que chez ce dernier, un peu plus étroits

que le prothorax et un peu plus courts que lui sur la ligne médiane, a granules beaucoup plus serrés, à stries plus fines, les joues très saillantes, le vertex ♂ avec un gros tubercule transverse légèrement échancré à son sommet et situé entre les bords postérieurs des yeux. Péringuey dit cette espèce facilement reconnaissable à la forme de ses tibias antérieurs; il est pourtant à peu près certain que cette forme des tibias existe seulement chez le ♂.

O. imitativus Péringuey, 1901, l. c., p. 258, décrit du Transvaal. — C'est par erreur que Péringuey indique la tête sans trace de carènes: le front a une vague trace de carène arquée atteignant la suture des joues, le vertex a une très fine et très courte carène légèrement en arc renversé, située à peine en avant du bord postérieur des yeux et occupant environ le quart de leur intervalle; la tête est couverte de granulations serrées se transformant en rides transverses sur l'épistome. Le prothorax n'a pas de rebord à la base. Cette espèce est extrêmement voisine de *l'obtusicornis* Fähræus, 1857 (apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 288), décrit du Natal; elle en diffère seulement par l'épistome arrondi en arc de cercle à sa partie antérieure, au lieu d'être nettement sinué ou échancré, le prothorax régulièrement convexe au-dessus des angles postérieurs, au lieu d'être brusquement déclive ou impressionné, les interstries des élytres à granules plus espacés et un peu moins gros, la carène du vertex ♀ située à peine en avant du bord postérieur des yeux, au lieu d'être située un peu après leur milieu.

O. pellax Péringuey, 1901, l. c., p. 259, décrit du Transvaal, = **O. pilosus** Fähræus, 1857 (apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 294, décrit de la Colonie du Cap. — Le *type* de Péringuey est un petit exemplaire ♀ dont la sculpture du prothorax et des élytres ne diffère pas de celle du *pilosus*. Contrairement à ce qu'indique sa description, l'insecte est noir, la tête est couverte de fins granules très serrés et a sur le vertex une carène extrêmement courte, à peine saillante.

O. seniculus Péringuey, 1901, l. c., p. 257, décrit de l'Ovampoland. — La tête n'est pas profondément et un peu rugueusement ponctuée comme l'indique la description, mais elle est entièrement garnie d'assez gros granules peu serrés. La base du prothorax est très finement et peu visiblement rebordée dans le milieu, sans rebord sur les côtés. La carène de la base du pygidium est extrêmement fine, peu visible et presque réduite à une suture.

O. indigus Péringuey, 1901, l. c., p. 235, décrit de la Rhodesia méridionale : Salisbury. — Cette espèce est assez reconnaissable à sa

forte carène frontale très arquée et atteignant la suture des joues, celle du vertex à peine arquée, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située à peu près entre leurs milieux (ces deux carènes divisant transversalement la tête en trois parties presque égales), toute sa surface garnie de gros granules assez serrés. L'épistome forme une courbe presque régulière, seulement un peu aplatie en devant. Le prothorax est garni de granules peu serrés et à peu près de même grosseur que ceux de la tête; sa base n'a pas de rebord distinct.

O. praestans Péringuey, 1901, l. c., p. 206, décrit de la Rhodesia méridionale : Salisbury. — Voisin de l'*albipodex* d'Orbigny, 1902 (in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], p. 170), décrit des bords du lac Ngami; en diffère principalement par le pygidium à pubescence très courte et écartée, les élytres testacés, avec le rebord sutural étroitement bronzé et chacun six petites taches arrondies, noires ou brunes, dont deux situées en une rangée transverse, vers le quart antérieur, sur les 5^e et 8^e interstries, trois autres situées également en une rangée transverse, vers le deuxième tiers, sur les 3^e, 5^e-7^e et 8^e interstries, et une petite tache subapicale sur les 5^e-6^e interstries, les épipleures en partie bruns. Comme je l'ai indiqué dans ma description, l'*albipodex* a la pubescence du pygidium longue et serrée, les élytres entièrement testacés, y compris la suture et les épipleures; il a en outre le prothorax plus fortement sillonné.

O. opimus Péringuey, 1901, l. c., p. 489, décrit du Griqualand Ouest, = **O. leucopygus** Harold, 1867, in Col. Hefte, II, p. 53, décrit de l'intérieur de l'Afrique du Sud. — J'ai vu le *type* de Harold dans la collection de M. R. Oberthür; l'insecte décrit par Péringuey est un ♂ de grand développement.

O. aequatus Péringuey, 1901, l. c., p. 205, décrit de la Rhodesia méridionale : Salisbury. A peine distinct du *rufobasalis* Fairmaire 1887 (in Ann. Soc. Ent. Fr. [1887], p. 113), décrit de la Somalie du Sud et qui a également les élytres noirs ou bruns, avec des taches rouges à la base et à l'extrémité; n'en diffère guère que par le prothorax d'un noir nettement bronzé, la tête, le pygidium, le dessous du corps et les pattes d'un noir légèrement bronzé, au lieu d'être complètement noirs, et le prothorax à granules beaucoup plus espacés.

O. natalicus d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], p. 177, décrit du Natal et du Transvaal, = **O. ebenus** Péringuey, 1888, l. c., IV, p. 97, décrit des bords du Vaal.

O. laevisutura d'Orbigny, 1902, p. 204, décrit de l'Afrique orientale allemande, = **O. dispar** Péringuey, 1900, l. c., XII [1900], p. 229, décrit du Natal.

O. incertus || Péringuey, 1901, l. c., p. 230 (**dubius** d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], p. 238), décrit de l'Ovampoland, = **O. asperrimus** d'Orbigny, 1902, l. c., p. 206, décrit de l'Afrique orientale allemande. — M. Péringuey ne m'a pas communiqué le *type* de cette espèce, mais dans sa description il la compare au *dispar* Péring. (voir ci-dessus, ligne 2) et, maintenant que je connais ce dernier, la synonymie que j'indique ne me paraît pas douteuse.

O. probus Péringuey, 1901, l. c., p. 241, décrit de la Colonie du Cap et du Mossamedès. — Ne peut être confondu avec aucune autre espèce. La tête est garnie de gros granules écartés, et non, comme l'indique la description, de points râpeux profonds; la carène du vertex est fine, légèrement en arc renversé, située entre les bords postérieurs des yeux et n'occupant guère plus de la moitié de leur intervalle.

O. fugitivus Péringuey, 1901, l. c., p. 225, décrit du Transvaal. — Voisin du *lamnifer* d'Orbigny, 1902 (in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], p. 229), décrit également du Transvaal. L'armature de la tête ♂ est à peu près la même que chez la ♀ de ce dernier, mais la carène frontale est bien moins prononcée et parfois presque nulle, celle du vertex est située à peine en arrière du bord postérieur des yeux, au lieu d'être située entre leurs milieux, elle est courte, arquée presque en demi-cercle, et s'élève ordinairement à chaque extrémité en une forte dent située bien en arrière des yeux; le prothorax est couvert d'une ponctuation finement granuleuse et serrée, sauf la région des angles antérieurs qui est granulée, il n'a pas de saillie en avant ou n'a qu'une très faible et courte callosité médiane, tandis que chez le *lamnifer* il est garni de granules très écartés sur la moitié postérieure, peu serrés en avant et sur les côtés, et qu'il a en avant chez la ♀ une forte saillie médiane; les granules des interstries sont médiocrement serrés, au lieu d'être très espacés. Le ♂ du *fugitivus* diffère encore de la ♀ du *lamnifer* par l'extrémité interne des tibias antérieurs brièvement épineuse, au lieu de former un angle très obtus et simple.

Outre le *type* de Péringuey, j'ai vu un exemplaire de cette espèce, provenant également du Transvaal, dans la collection de M. R. Oberthür, et un autre exemplaire provenant du Bechouana : Vryburg

(E. Simon in coll. Ch. Martin); ce sont aussi des ♂; il est très probable que la ♀ a la carène frontale plus longue, moins arquée, moins dentée à ses extrémités.

O. versutus Péringuey, 1901, l. c., p. 214, décrit de la Rhodesia méridionale : Manica. — Très voisin du *bifidus* Reiche, 1850 (apud Ferret et Galinier, Voyage en Abyss., III, Ent., p. 324), décrit de l'Abysinie, et qui a comme lui le prothorax couvert de grands points plats, ombiliqués, très serrés, les uns complètement simples, les autres finement granuleux ou râpeux sur la moitié postérieure du disque, devenant fortement granuleux en devant et sur les côtés; il en diffère par le vertex avec une haute et courte carène à peine arquée, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs bords postérieurs, tandis que le *bifidus* a chez le ♂ une large lame bifurquée à son sommet, chez la ♀ une carène fortement arquée, à peu près de même longueur que l'intervalle des yeux et située bien en arrière de leur bord postérieur.

Péringuey, dans sa description très sommaire du *versutus*, ne mentionne pas la remarquable ponctuation du prothorax qui permet de distinguer cette espèce de la plupart des nombreuses espèces qui lui ressemblent. L'insecte est d'un noir brunâtre, avec la tête légèrement bronzée, les élytres sont d'un brun rougeâtre très obscur. Il faut ajouter à sa description que le front a une très fine carène arquée atteignant la suture des joues et que les élytres ont les stries étroites et les interstries à granules écartés et en grande partie disposés sur une seule rangée; l'angle apical interne des tibias antérieurs est très légèrement épineux. Les exemplaires décrits par Péringuey sont de petits développements du sexe ♂; il est donc possible que l'armature du vertex soit assez différente chez les grands développements.

O. rubens d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], p. 238 (**exiguus** || Péringuey, 1892, l. c., VI, [1892], p. 30) décrit de l'Ovam-poland. — C'est par erreur que (l. c.) j'ai attribué la date de 1901 à l'*exiguus*; Péringuey a bien donné en 1901 une description de cette espèce, mais il l'avait déjà décrite antérieurement. Elle est extrêmement voisine du *rugulipennis* Fairmaire, 1887 (in Ann. Soc. Ent. Fr. [1887], p. 114), décrit de la Somalie; la coloration et le dessin des élytres sont semblables dans les deux espèces, mais le *rubens* a la tête, le prothorax et le pygidium d'un noir nettement bronzé, au lieu d'être complètement noirs, le prothorax à ponctuation assez fine et légèrement râpeuse sur environ le tiers postérieur du disque, garni

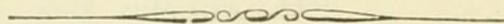
de fins granules peu serrés sur le reste de sa surface, sauf les côtés à ponctuation râpeuse peu serrée et assez forte, la partie déclive du devant à ponctuation râpeuse assez écartée et un peu plus fine, tandis que chez le *rugulipennis* le prothorax est garni d'une très grosse ponctuation râpeuse sur la moitié postérieure du disque et de granules plus serrés sur le reste de sa surface. Je ne vois pas d'autres différences à signaler.

O. (Proagoderus) iricolor d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], p. 298, décrit de la région de Mpala à l'ouest du lac Tanganyika, = **O. gemmatus** Péringuey, 1901, l. c., p. 256, décrit de la Rhodesia méridionale : Buluwayo, Salisbury.

LISTE ALPHABÉTIQUE DES ONTHOPHAGIDES MENTIONNÉS.

aequatus Pér.....	296	emeritus Pér.....	292
albipodex d'Orb.....	296	exiguus Pér.....	298
asimilis Pér.....	294		
asper d'Orb.....	289	fugitivus Pér.....	297
asperrimus d'Orb.....	297	fuliginosus Roth.....	290
bifidus Reiche.....	298	gemmatus Pér.....	299
bovinus Pér.....	292	guttatus Boh.....	291
carbonarius Klug.....	293	herus Pér.....	294
cinctipennis Qued.....	291		
consobrinus Pér.....	292	illotus Pér.....	294
coptorhinoïdes Pér.....	292	imitativus Pér.....	295
cretus Pér.....	291	importunus Pér.....	290
		incertus Pér.....	297
deterrens Pér.....	293	indigus Pér.....	295
discrepans Pér.....	289-290	ineptus Har.....	294
discretus Pér.....	290	insulsus Pér.....	291
dispar Pér.....	297	iricolor d'Orb.....	299
ditus Pér.....	293		
dubius d'Orb.....	297	lacustris Har.....	290
		laevisutura d'Orb.....	297
ebenus Pér.....	296	lam nifer d'Orb.....	297

leucopygus Har.....	296	pellax Pér.....	295
litigiosus d'Orb.....	290	picipennis d'Orb.....	290
lobigena d'Orb.....	292	pilosus Fährs.....	295
Maindroni d'Orb.....	293	praestans Pér.....	296
mastrucatus Pér.....	289	probus Pér.....	297
mastrucatus [fem.] Pér.....	290	pudens Pér.....	290
modestus Har.....	291	pusillus Fährs.....	291
naso Fährs.....	293	rubens d'Orb.....	298
natalicus d'Orb.....	296	rufobasalis Faum.....	296
nigritulus Klug.....	290	rugulipennis Fairm.....	298
obtusicornis Fährs.....	295	seniculus Pér.....	295
optimus Pér.....	296	tricariniger d'Orb.....	292
parceguttatus d'Orb.....	294	versutus Pér.....	298
patricius Pér.....	291	viridicollis Fährs.....	290





Orbigny, Alcide Dessalines d'. 1903. "Notes sur divers Onthophagides de l'Afrique australe." *Annales de la Société entomologique de France* 72, 289–300.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/34153>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/34046>

Holding Institution

Smithsonian Libraries and Archives

Sponsored by

Smithsonian

Copyright & Reuse

Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.